



Assemblée générale

UN/SA COLLECTION

Distr.  
GENERALE

A/47/525  
15 octobre 1992  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

Quarante-septième session  
Point 33 de l'ordre du jour

POLITIQUE D'APARTHEID DU GOUVERNEMENT SUD-AFRICAIN

Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour  
l'Afrique du Sud

Rapport du Secrétaire général

1. Le Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour l'Afrique du Sud, créé en application du paragraphe 2 de la résolution 2054 B (XX) de l'Assemblée générale, en date du 15 décembre 1965, est alimenté par des contributions volontaires d'Etats, d'organisations, de particuliers, de gouvernements de pays qui accueillent des réfugiés d'Afrique du Sud et de divers organismes; il doit servir à :

- a) Fournir une assistance judiciaire aux personnes persécutées en vertu des lois discriminatoires et répressives de l'Afrique du Sud;
- b) Secourir ces personnes et leur famille;
- c) Subventionner l'éducation de ces personnes et des membres de leur proche famille;
- d) Secourir les réfugiés d'Afrique du Sud.

2. Dans sa résolution 46/79 F du 13 décembre 1991, l'Assemblée générale, soulignant à nouveau que la communauté internationale devait continuer d'offrir une assistance substantielle dans les domaines humanitaire, juridique et de l'enseignement afin d'atténuer les difficultés des personnes persécutées en vertu de mesures législatives discriminatoires en Afrique du Sud ainsi que des membres de leurs familles, et de faciliter la réinsertion dans la société sud-africaine des prisonniers politiques libérés et des exilés de retour en Afrique du Sud, a félicité le Secrétaire général et le Conseil d'administration du Fonds d'affectation spéciale des efforts qu'ils ne cessaient de faire pour encourager l'assistance humanitaire et juridique aux personnes persécutées en vertu des lois répressives et discriminatoires de l'Afrique du Sud, ainsi que pour aider les familles de ces personnes et les

réfugiés venus d'Afrique du Sud; l'Assemblée a rendu hommage aux gouvernements, organisations et particuliers qui avaient versé des contributions au Fonds d'affectation spéciale et aux institutions bénévoles qui fournissaient une assistance humanitaire et juridique aux victimes de l'apartheid en Afrique du Sud; enfin elle a considéré que le Fonds d'affectation spéciale devait contribuer aux travaux d'ordre juridique visant à assurer l'application effective des mesures législatives abrogeant les principales lois relatives à l'apartheid, à éliminer les effets négatifs que ces lois continuaient d'avoir et à encourager un regain de confiance dans la légalité; elle a enfin appelé à contribuer généreusement au Fonds d'affectation spéciale et à apporter un concours direct aux institutions bénévoles qui venaient en aide aux victimes de l'apartheid et de la discrimination raciale en Afrique du Sud.

3. Depuis le dernier rapport du Secrétaire général, en date du 8 octobre 1991 (A/46/507), le Fonds a reçu des gouvernements des contributions d'un montant total de 4 594 938 dollars, se répartissant comme suit :

|                                | <u>Dollars des Etats-Unis</u> |
|--------------------------------|-------------------------------|
| Allemagne                      | 110 246                       |
| Australie                      | 50 005                        |
| Autriche                       | 100 000                       |
| Barbade                        | 500                           |
| Chine                          | 30 000                        |
| Danemark                       | 817 819                       |
| Egypte                         | 424                           |
| Etats-Unis d'Amérique          | 502 000                       |
| Finlande                       | 935 434                       |
| France                         | 239 720                       |
| Grèce                          | 4 500                         |
| Inde                           | 2 000                         |
| Iran (République islamique d') | 4 400                         |
| Islande                        | 2 255                         |
| Japon                          | 20 000                        |
| Koweït                         | 5 000                         |
| Luxembourg                     | 14 286                        |
| Malaisie                       | 1 000                         |
| Norvège                        | 725 833                       |
| Nouvelle-Zélande               | 11 020                        |
| Pakistan                       | 3 000                         |
| Pays-Bas                       | 140 651                       |
| Philippines                    | 422                           |
| République de Corée            | 7 500                         |
| Sainte-Lucie                   | 200                           |
| Suède                          | 860 215                       |
| Thaïlande                      | 2 000                         |
| Trinité-et-Tobago              | 2 508                         |
| Venezuela                      | 2 000                         |
|                                | <hr/>                         |
|                                | 4 594 938                     |
|                                | <hr/>                         |

4. Il reste en outre à recevoir les contributions suivantes :

|                           | <u>Dollars des Etats-Unis</u> |
|---------------------------|-------------------------------|
| Chili                     | 10 000                        |
| Egypte                    | 840                           |
| Inde                      | 2 000                         |
| Indonésie                 | 3 000                         |
| Iraq                      | 10 000                        |
| Islande                   | 2 338                         |
| Japon                     | 20 000                        |
| Luxembourg                | 15 152                        |
| Pérou                     | 2 650                         |
| Philippines               | 7 500                         |
| République arabe syrienne | 2 000                         |
| République de Corée       | 7 500                         |
| Sénégal                   | 5 000                         |
| Togo                      | 611                           |
| Turquie                   | 5 000                         |
|                           | <hr/>                         |
|                           | 87 091                        |
|                           | <hr/>                         |

5. Les ressources encaissées par le Fonds depuis sa création, intérêts compris, s'établissent à 47 987 616 dollars et les dons accordés se sont montés à 45 970 974 dollars au total, y compris ceux qui ont été approuvés entre le 15 mai et le 1er octobre 1992.

6. Conformément aux décisions prises par le Conseil d'administration, cinq dons, d'un montant total de 1 550 000 dollars, ont été accordés pendant la période considérée. En outre, le 1er octobre 1992, le Conseil d'administration en a accordé trois, d'un montant total de 900 000 dollars.

7. Le Secrétaire général a l'honneur de communiquer ci-joint le rapport du Conseil d'administration du Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour l'Afrique du Sud sur les activités du Fonds durant la période considérée (voir annexe).

/...

ANNEXE

Rapport du Conseil d'administration du Fonds d'affectation spéciale  
des Nations Unies pour l'Afrique du sud

1. Le Conseil d'administration du Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour l'Afrique du Sud est composé comme suit :

- M. Peter Osvald (Suède), Président  
M. Ibrahim Gambari (Nigéria), Vice-Président  
M. Juan Somavia (Chili)  
M. Ahmed Snoussi (Maroc)  
M. Jamsheed K. A. Marker (Pakistan)

2. Depuis le 8 octobre 1991, date de la publication du dernier rapport sur les activités du Fonds (A/46/507), le Conseil d'administration a accordé, pour servir aux fins prévues dans son mandat (défini dans les résolutions de l'Assemblée générale 2397 (XXIII) du 2 décembre 1968, 2671 (XXV) du 8 décembre 1970, et 46/79 F du 13 décembre 1991), cinq dons pendant la période considérée et trois subventions supplémentaires le 1er octobre 1992, se répartissant de la façon suivante :

| <u>No du don et de<br/>la subvention</u> | <u>Date de décision</u> | <u>Montant</u> | <u>Objet*</u> |
|------------------------------------------|-------------------------|----------------|---------------|
| (En dollars E.-U.)                       |                         |                |               |
| 184                                      | 15 mai 1992             | 200 000        | a, b et c     |
| 185                                      | 15 mai 1992             | 50 000         | a et b        |
| 186                                      | 15 mai 1992             | 200 000        | a             |
| 187                                      | 15 mai 1992             | 100 000        | a             |
| 188                                      | 15 mai 1992             | 1 000 000      | a et b        |
| 189                                      | 1er octobre 1992        | 500 000        | a, b et c     |
| 190                                      | 1er octobre 1992        | 200 000        | a             |
| 191                                      | 1er octobre 1992        | 200 000        | b             |

---

\* Voir les diverses rubriques au paragraphe 1 du présent rapport.

3. Le Conseil d'administration a continué, en 1991, à encourager les versements directs de contributions aux organisations bénévoles qui viennent en aide aux victimes de l'apartheid et de la discrimination raciale en Afrique du Sud.

/...

4. Le Comité rappelle que le 14 septembre 1991, un accord national pour la paix a été signé par l'ANC, l'Inkatha Freedom Party, le Gouvernement et un certain nombre d'organisations, comprenant des partis politiques, des syndicats et des organisations religieuses ou civiques. La communauté internationale s'est félicitée de cet accord qu'elle considère comme un pas important dans l'assainissement du climat des négociations. Cet accord qui porte sur de nombreux aspects comprend un code de conduite pour les partis politiques, un autre pour les forces de sécurité, des directives pour la "reconstruction et le développement" des communautés, et des principes généraux pour l'instauration d'une démocratie fondée sur le multipartisme. Il prévoit également la création d'un comité national de paix, d'un secrétariat national pour la paix, de comités pour le règlement des différends locaux et régionaux ainsi que la mise en place d'une procédure d'arbitrage. D'autres partis politiques, des syndicats, des hommes d'affaires, des organisations religieuses ou civiques ainsi que des représentants des homelands "autonomes" ont été également invités à signer cet accord.

5. Cependant, pendant la période examinée, les faits nouveaux intervenus en Afrique du Sud ont eu un effet assez grave et négatif sur le processus de négociation que les principaux partis politiques étaient convenus d'engager pour faciliter l'avènement d'une Afrique du Sud démocratique, non raciale et unifiée.

6. L'escalade de la violence politique, exacerbée encore par une forte criminalité et par la facilité de se procurer des armes, a atteint un tragique point culminant dans le massacre de 40 innocents, hommes, femmes et enfants à Boipatong, dans la nuit du 17 juin 1992.

7. Le mécontentement qu'a suscité la façon dont les autorités sud-africaines ont enquêté sur les causes profondes des atrocités commises et entendaient y remédier, et les allégations de collusion du personnel chargé de la sécurité, ont incité l'ANC à engager les masses, dans tout le pays, à protester contre la façon dont les autorités s'occupent du problème de la violence.

8. Le Conseil d'administration est tout à fait encouragé par la réaction rapide du Conseil de sécurité à la situation grave qui prévaut en Afrique du Sud et par son adoption unanime de la résolution 765 (1992) le 16 juillet 1992.

9. Le Conseil d'administration se félicite aussi du fait que le Secrétaire général ait pris l'initiative de dépêcher un représentant spécial en Afrique du Sud pour discuter avec les parties concernées des mesures qui aideraient à mettre effectivement un terme à la violence et à créer les conditions propices à la reprise des négociations. Le Conseil d'administration estime que le déploiement d'observateurs des Nations Unies et les observations faites par le Secrétaire général dans son rapport du 7 août 1992 <sup>1/</sup> seront de nature à améliorer les perspectives d'une reprise rapide des négociations et d'une coopération de toutes les parties à la lutte contre la violence, de façon que l'Accord national pour la paix soit effectivement appliqué.

/...

10. Pendant la période examinée la vague de violence qui a déferlé sur les communautés noires a atteint un niveau exceptionnel, puisque 2 483 personnes ont trouvé la mort entre le 1er janvier et le 31 août 1992, dont 348 pendant le seul mois d'août. Cette violence endémique alimente l'angoisse, la méfiance et la peur qu'éprouvent les communautés des "townships" et tout le pays.

11. Selon la Commission des droits de l'homme en Afrique du Sud, il y a bien eu une réduction du nombre de détenus politiques pendant la période examinée, que cet organisme attribue aux amendements apportés à l'Internal Security Act en juin 1991. Le Conseil d'administration note avec préoccupation que, pendant la période examinée, dans une proportion écrasante, ces mises en détention ont eu lieu dans les "homelands". Le 6 septembre 1992, les forces de sécurité du Ciskei ont ouvert le feu sur des partisans de l'ANC, tuant 28 personnes qui tentaient de se rendre de la frontière du Ciskei jusqu'à la capitale, Bisho.

12. On se souvient que les autorités sud-africaines et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) ont signé le 4 septembre 1991 un accord en vue du rapatriement volontaire de quelque 40 000 exilés et réfugiés politiques. Depuis, le HCR a joué un rôle éminent dans le rapatriement de plus de 5 200 exilés qui étaient rentrés en Afrique du Sud à la mi-juillet 1992. En outre, 7 000 personnes sont rentrées en Afrique du Sud sous les auspices du Comité national de coordination pour le rapatriement des exilés. Cependant, la violence, l'instabilité et l'incertitude ambiante ont accentué les difficultés qu'éprouvent ceux qui sont rentrés à se réintégrer et à trouver un emploi dans le pays.

13. Les progrès accomplis sur l'importante question de la libération des prisonniers politiques restants ont également été interrompus par la rupture des pourparlers politiques. On se souviendra que 1 000 prisonniers politiques, selon les estimations, ont été libérés en 1991. Cependant en 1992 le règlement de la question de la libération de 500 personnes environ qui figurent toujours sur les listes de personnes détenues pour des raisons politiques n'a que très lentement progressé.

14. Le Conseil d'administration exprime l'espoir que les faits récents annoncent bien la libération des derniers prisonniers politiques avant la fin de 1992 ainsi que la reprise des négociations.

15. Le Conseil d'administration se déclare profondément préoccupé par les mauvais traitements qui continuent d'être infligés aux prisonniers et par le grand nombre de décès de personnes placées sous la garde de la police, s'il faut en croire la presse et les organismes de défense des droits de l'homme.

16. Le Conseil a pris note avec satisfaction du travail entrepris par le juge Richard Goldstone, Président de la Commission d'enquête sur la prévention des actes de violence et d'intimidation. Le Conseil d'administration espère que l'accord sera bientôt conclu sur la question de la libération des derniers prisonniers politiques ainsi que sur la question de l'immunité, de façon à

/...

permettre à la Commission des droits de l'homme en Afrique du Sud d'entreprendre les investigations nécessaires qui pourraient servir à atténuer la violence et aider à créer un climat de confiance, essentiel à la reprise des négociations.

17. En application de la résolution 46/79 F de l'Assemblée générale en date du 13 décembre 1991, le Conseil d'administration a offert une aide à la réinsertion dans la société sud-africaine des anciens prisonniers politiques et des prisonniers politiques nouvellement libérés.

18. Par ses activités en 1992, le Conseil d'administration a également apporté une aide aux organismes bénévoles, principalement en Afrique du Sud, qui offrent une assistance humanitaire et juridique aux victimes de l'apartheid. Enfin et surtout il a contribué aux travaux d'ordre juridique visant à assurer l'application effective des mesures législatives abrogeant les principales lois relatives à l'apartheid, à éliminer les effets négatifs que ces lois continuent d'avoir et à encourager un regain de confiance dans la légalité.

19. En raison de l'évolution de la situation en Afrique du Sud, le Conseil d'administration a décidé que, désormais, il acheminerait son aide exclusivement par le canal d'organisations non gouvernementales appropriées en Afrique du Sud.

20. Le Conseil d'administration exprime sa gratitude au Secrétaire général pour son encouragement et son aide, ainsi qu'au Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et aux organisations bénévoles concernées pour leur coopération continue.

Note

1/ S/24389.

-----